

N°544

du 25
OCTOBRE
2012



L'UNION

Bi-hebdomadaire Togolais d'Informations et d'Analyses

P.5 TIRAGE CANAFRIQUE DU SUD 2013

Le Togo affrontera la Côte d'Ivoire au premier tour

FOOTBALL/MISSION CAF-FIFA

M. Loisel, le bilan est
*"globalement assez
encourageant pour
la première saison"*

P.3 Prestation de serment hier de 13 des 15 membres nommés de la CENI

Le processus électoral passe ses premières vitesses

P.7 Fête de Tabaski 2012

**Le mouton
se négocie
entre 30.000f et
350.000f à Lomé**



Des membres de la CENI après la cérémonie de prestation de serment

P.4 En variation trimestrielle sur les
principaux marchés de Lomé

**L'indice global
perd 0,6 point
en septembre**

P.3 Pour la protection du consommateur et la compétitivité des produits locaux

**La loi-cadre sur la
qualité entre bientôt
en application**

P.4 Par une Assemblée générale constituante

**Des «Zémidjans» togolais
en mutuelle pour une
retraite-conversion**



moovGmail SMS

**Envoie des SMS gratuits
à tes contacts Moov.**



groupe
etisalat

Service Client : 7777 (gratuit) ou 9999 7777 (payant)

Prix: Togo, Bénin, Burkina: 250CFA Zone CFA: 300 F Europe et autres pays: 1 euro --- **Abonnement:** Contacter 22 61 35 29 / 90 05 94 28

Prestation de serment hier de 13 des 15 membres nommés de la CENI

Le processus électoral passe ses premières vitesses

Sylvestre D.

L'UNION l'a annoncé dans sa dernière parution. Et la cérémonie s'est réellement tenue ce 24 octobre au siège de la Cour constitutionnelle togolaise. 13 des 15 membres de la CENI récemment nommés par l'Assemblée nationale ont prêté serment et sont renvoyée à l'accomplissement des nombreuses

représentant «ne prêter pas serment». N'empêche, des membres du Gouvernement et des diplomates accrédités au Togo y étaient présents pour ne pas rater l'événement.

Visiblement, à l'Union des forces de changement (UFC), on est tout joyeux que ça démarre. «*Tout le peuple attendait ce moment. Notre mission est noble, exaltante, mais grave quand on sait qu'au Togo, les*

Claude Homawoo, l'un des trois représentants du parti.

Point n'est besoin d'imaginer tout le sourire de l'Union pour la République (UNIR, majorité). Tandis qu'à l'Alliance nationale pour le changement (ANC) de Jean Pierre Fabre et le Comité d'action pour le renouveau (CAR) de Me Dodji Apévon, on insiste à dénoncer un «coup de force» et exiger l'ouverture

thèse du coup de force et brandit le calendrier républicain qui a déjà accusé un retard, du fait de la volonté toujours manifeste de faire les choses de «manière consensuelle et par le dialogue». Et c'est sûr, la roue tourne. Les premières vitesses sont données par le serment des membres de la CENI. Il n'y aura pas d'arrêt, même pour accueillir les absents au démarrage qui, apparemment,



Les membres de la CENI ayant pris part à la cérémonie de prestation de serment devant les juges de la Cour constitutionnelle

tâches qui devront soutenir la tenue paisible du scrutin législatif. Kogbé Akrima du Groupe Majoritaire Parlementaire (GMP) - pour un cas de force majeure - et Sibabi Boutchou de la Convention Démocratique des Peuples Africains (CDPA) étaient absents. La CDPA de Mme Brigitte Kafui Adjamagbo-Johnson ayant préalablement affirmé que son

élections sont des occasions de frissons et de mécontentements. Nous nous engageons à faire en sorte que dans la préparation, dans la supervision, tout se passe dans la paix. Nous représentons tous les togolais et je le dis solennellement. Je suis confiant que nos camarades absents, vont très bientôt nous rejoindre», a laissé entendre Jean-

d'un «dialogue franc et utile en vue de procéder de manière consensuelle aux réformes constitutionnelle et institutionnelle qui prennent en compte, entre autres sujets, la composition» de la Commission électorale nationale indépendante (CENI).

Bien naturellement, le Gouvernement n'approuve pas la

devront juste sauter dans le train. «C'est une étape importante qui permet au processus électoral d'entrer dans une phase active et opérationnelle», à en croire le ministre de l'Administration territoriale, Gilbert Bawara. Pour le moins, on n'attend désormais que le chronogramme de la CENI pour avancer.

VERBATIM Par Eric J.

Retour au dialogue

S'il existe un mot le plus usité par les politiques togolais, c'est bien la démocratie. Tous parlent de démocratie dans leurs différents discours pour montrer qu'ils aspirent profondément à ses principes fondamentaux. Qu'ils soient de la mouvance présidentielle ou de l'opposition, ils expriment un désir de voir le Togo asseoir une démocratie exemplaire basée sur les libertés individuelles et collectives. Par quels moyens pensent-ils y arriver ? La question reste posée d'autant plus que l'on remarque qu'ils n'arrivent pas eux-mêmes à s'accorder sur le minimum qui peut amener le pays à s'imbiber entièrement de cette vertu démocratique.

Au-delà des droits de l'Homme et de toutes les formes de libertés, la démocratie exige aussi que dans une société, toutes les entités soient en dialogue permanent pour gérer de façon consensuelle les affaires communes. Cette exigence, le fondamental de la démocratie, oblige tous les citoyens à s'accepter mutuellement dans leurs diversités. Le but étant de réaliser ensemble le développement de leur milieu.

Malheureusement, les politiciens togolais oublient cette exigence qui doit leur ouvrir la voie d'une démocratie apaisée. Du moins, c'est l'impression qu'ils donnent aux populations en ne s'entendant pas sur le minimum. Pour preuves, les multiples appels au dialogue n'ont permis pas de rapprocher la classe politique entièrement. Il existe toujours des divergences sur les participants, les sujets à débattre, les garanties d'application des conclusions tirées, etc. Aussi des préalables sont-ils posés avant tout rapprochement.

Il n'y a pas longtemps, le gouvernement togolais a appelé la classe politique à une série de dialogues pour s'accorder sur les conditions d'organisation des élections législatives et locales prochaines. Dans un premier temps, certains partis politiques n'y sont pas allés arborant qu'ils ont des préalables à aplanir avant tout dialogue avec le pouvoir en place. Ensuite, ils sont passés à la vitesse supérieure en demandant la démission du Chef de l'Etat. Du coup, les préalables sont laissés de côté. Et adieu tout dialogue.

Le mandat de l'actuelle assemblée courant à sa fin, il faudra inévitablement organiser un scrutin pour son renouvellement. Ce à quoi le gouvernement s'est attelé en mettant en place les structures devant organiser les élections législatives. Le cas de la CENI a réveillé les partis d'opposition hostiles au dialogue. Dès lors le langage politique a changé.

Désormais, tous les états-majors des formations politiques contestataires demandent au gouvernement d'organiser un dialogue franc et sincère avec l'opposition avant l'organisation de tout scrutin. Ce revirement vers le dialogue est certainement ce qu'il fallait faire tout au début.

Pour la protection du consommateur et la compétitivité des produits locaux

La loi-cadre sur la qualité entre bientôt en application

*** Des normes seront édictées contre les produits de qualité douteuse déversés sur le marché national.**

En dépit de son avance sur ses voisins de l'Union économique et monétaire ouest africaine (Uemoa), le Togo traîne encore à mettre en pratique un programme qualité attendu dans l'Union pour rendre les produits plus compétitifs sur le marché régionale et international. Et pourtant, en adoptant en août 2009 la loi-cadre portant organisation du schéma d'harmonisation des activités de normalisation, d'agrément, de certification, d'accréditation, de métrologie, de l'environnement et de la promotion de la qualité, le pays a été le premier à traduire dans les actes l'esprit et le contenu du Règlement communautaire de juillet 2005 exigeant des Etats membres de mettre en place des structures nationales de la qualité. Le Bénin, le Burkina Faso, le Mali et le Niger, entre autres, se sont inspirés du Togo. Ils disposent actuellement de structures de qualité fonctionnelles. Il était temps pour le Togo de mettre en application sa fameuse loi-cadre, estime-t-on au ministère de l'Industrie, de la zone franche et des innovations technologiques.

Pour fonctionner, la loi-cadre de 2009 a créé – du moins sur le papier – six structures que sont l'Agence togolaise de normalisation (Atn), l'Agence togolaise de métrologie (Atomet), l'Agence togolaise pour la promotion de la qualité (Atoproq), le Comité

togolais d'agrément (Cotag), le Fonds national de promotion de la qualité (Fnpg) et la Haute autorité de la qualité et de l'environnement (Hauqe). Au gouvernement, on se prépare enfin à prendre les textes d'application de la loi-cadre, et de rendre ses différentes structures fonctionnelles. La finalité est «une meilleure maîtrise de la qualité et un contrôle plus approprié des différents produits industriels déversés sur le territoire national», explique-t-on officiellement.

L'Agence togolaise de normalisation (Atn) sera chargée d'élaborer les normes et de veiller à leur application. Elle permettra au Togo de disposer de normes destinées à assurer la protection de ses industries et celle des consommateurs contre les produits de qualité douteuse et hors norme déversés sur le marché national. L'Agence togolaise de métrologie (Atomet) aura pour mission de garantir l'exactitude des mesures, notamment dans le domaine des pesages, des volumes, des pressions, des températures. Par cette structure, le pays devra s'assurer la fiabilité des instruments de mesure et leur étalonnage. Ainsi, un appui technique indispensable pourra être apporté au service de métrologie légale qui assure déjà la loyauté dans les transactions commerciales utilisant les pesages et

mesurages. L'Agence togolaise pour la promotion de la qualité (Atoproq) est la structure technique chargée de la promotion de la culture de la qualité dans les entreprises, les laboratoires et la population, à travers la sensibilisation, la formation, l'organisation des prix qualité, l'appui aux associations et mouvements qualité ainsi que l'accompagnement des institutions publiques ou privées dans la démarche qualité.

Le Comité togolais d'agrément (Cotag) sera chargée de gérer la politique nationale en matière d'agrément ou d'habilitation de prestataires de services, par rapport aux normes et aux exigences réglementaires nationales, régionales et internationales. Il permettra au Togo de s'assurer que les institutions dont l'Etat autorise l'implantation respectent un minimum de critères de qualité en termes de normes, de compétences, d'équipements, de services, de produits... Quant au Fonds national de promotion de la qualité (Fnpg), il sera la structure financière d'appui aux structures techniques de la qualité. Sa mission est de financer, notamment les actions de la qualité, à travers les différentes structures de la qualité, les équipements de laboratoire. Il pourra soutenir les institutions publiques ou privées qui intègrent les préoccupations de la démarche



Agbéviadé Galley, Ministre de l'Industrie et des Innovations technologiques

qualité dans leurs structures de production. Enfin, la Haute autorité de la qualité et de l'environnement (Hauqe) sera l'autorité chargée de coordonner les activités de toutes ces structures techniques de la qualité de la loi-cadre, et de formuler des recommandations et avis au gouvernement sur les questions relatives aux normes et à la qualité. Elle assure également la gestion du fonds de la qualité.

Il s'agit ici de rattraper le retard sur le plan régional et communautaire, bien qu'il est d'avis que la plupart des Etats de la sous région manquent cruellement d'infrastructures de qualité capables d'offrir les services de normalisation, de métrologie et d'évaluation de la conformité. Mais il

s'agit davantage de se conformer aux normes de qualité et aux règlements techniques de l'Organisation mondiale du commerce (Omc), et de pouvoir participer convenablement au commerce international, de promouvoir le développement des industries nationales et d'assurer la protection sanitaire de la population. La préoccupation est telle qu'elle est reprise par le Document de la stratégie de réduction de la pauvreté (Dspr). Le pays participe, par ailleurs, depuis 2001 au «Programme Qualité UEMOA» qui a permis la formation de compétences, l'équipement du laboratoire national de métrologie en instruments de mesure et en étalons de haute précision, ou encore

l'accompagnement d'entreprises à la certification et de laboratoires à l'accréditation. L'exemple est donné du laboratoire de contrôle alimentaire de l'Institut national d'hygiène accrédité en décembre 2011, et des entreprises Société général des moulins du Togo (SGMT), Amexfield Togo Steel et BB Eau Vitale, certifiées ISO 9001 en 2008.

L'acuité de la question a conduit la réunion des experts de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'ouest (Cedeao), en janvier 2011 à Lomé sur la priorisation des programmes de la Politique industrielle commune de l'Afrique de l'ouest (Picao), à identifier parmi dix programmes celui portant sur l'infrastructure qualité (normalisation, assurance qualité, accréditation, certification, métrologie) comme première priorité dans la mise en œuvre de la Picao. Ce choix tient compte entre autres des impacts des normes sur l'accès des produits aux marchés, sur la compétitivité de l'industrie par la réduction des coûts, sur la protection et la sécurité des consommateurs, sur la protection de l'environnement. Il a évolué avec sa validation, vendredi dernier à Niamey, au Niger, par les ministres de la Cedeao dans le but d'améliorer sensiblement la libre circulation des marchandises au sein de la communauté.

En variation trimestrielle sur les principaux marchés de Lomé

L'indice global perd 0,6 point en septembre

Jean Afolabi

Par rapport à juin, le mois de septembre a fait des progrès en termes d'indice harmonisé des prix à la consommation sur les principaux marchés de Lomé. Il a perdu 0,6 point par rapport à 112,2 d'après les chiffres de la direction générale de la Statistique et de la comptabilité nationale. En détail, l'indice des "Produits alimentaires et boissons non alcoolisées" (-3,4%) a assez pesé. A commencer par les "Tubercules et plantains" qui perdent 25,8 points, ou encore par les "Légumes" qui perdent 18,2 points. Ils sont suivis par l'indice "Sel, épices, sauces et produits alimentaires n.d.a." (-8,9 points), "Poissons et fruits de mer" (-4,1 points)... Il est à noter que l'indice "Produits alimentaires et boissons non alcoolisées", qui a perdu en gros 3,4 points en septembre par rapport à juin, est en chute depuis un moment. Il était à 116,6 en juin,



passé à 117,4 le mois suivant, puis chute à 115,0 en août, pour se retrouver à 112,7 en septembre.

Ailleurs, d'autres fonctions telles que "Santé" et "Communications" ont également perdu de points, respectivement à 2,2 points et 0,1 point. L'indice "Communications", qui est impacté par une politique

commerciale des opérateurs surplace, est en chute sur plusieurs mois. En glissement annuel, il a par ailleurs perdu 4,0 points - à 96,8 - par rapport à septembre de l'année dernière.

En revanche, l'indice "Biens et services divers" grimpe : il était à 111,4 en juin, puis à 111,8 en juillet, à 111,7 en août et passe à 112,1 en septembre. A ce niveau, il s'augmente de 0,6 point en variation trimestrielle et de 2,9 point en glissement annuel. "Pains et céréales" a un comportement similaire. Il a quitté l'indice 103,5 en juin pour 105,6 le mois suivant, puis à 109,9 en août pour légèrement chuter à 109,2 en septembre. A un tel niveau, il s'augmentait de 5,5 points en variation trimestrielle et de 5,9 points en glissement annuel. Pareil pour l'indice "Viande", qui augmente de 2,9 points en variation trimestrielle et de 5,2 point en glissement annuel.

Besoins de liquidités bancaires

Les banques togolaises reçoivent 61 milliards Cfa sur une semaine et 42 milliards sur un mois

Les établissements bancaires du Togo ont bénéficié, valeur 16 octobre 2012, d'une injection de liquidités à 28 jours d'un montant de 42,176 milliards de francs Cfa. L'opération intervient dans le cadre des adjudications à un mois de la Banque centrale des Etats de l'Afrique de l'ouest (Bceao), l'institut d'émission commun aux huit pays ouest africains qui ont en partage le Franc Cfa. Elle arrive à échéance le 12 novembre 2012, d'après un communiqué de la Banque centrale. Le taux marginal et le taux moyen pondéré se sont établis respectivement à 3,0000% et 3,1212%. Le taux maximum proposé s'est situé à 3,5000%.

En tout 26 établissements bancaires de 7 Etats de l'Union ont

de francs.

Par ailleurs, l'institut d'émission a procédé, valeur 23 octobre 2012, à l'injection de liquidités d'un montant de 475,000 milliards de francs, dans le cadre de ses adjudications hebdomadaires. L'opération arrive à échéance le 29 octobre 2012, indique la Banque centrale. Le taux marginal et le taux moyen pondéré se sont établis respectivement à 3,0011% et 3,0689%. Le taux maximum proposé s'est situé à 3,4000%.

En tout 40 établissements bancaires des huit places de l'Union monétaire ouest africaine (Umoa) ont participé à l'adjudication. Les banques du Togo ont touché 61,750 milliards de francs. Elles viennent



participé à cette adjudication mensuelle. Outre le Togo, les établissements béninois ont touché 125,200 milliards de francs. Ceux du Burkina Faso et Sénégal se sont adjugé respectivement 86,000 milliards et 75,993 milliards de francs. Les banques et établissements de crédit de la Côte d'Ivoire ont touché 37,9000 milliards de francs, ceux du Mali, 30,500 milliards et ceux du Niger ont été renfloués de 14,500 milliards

juste après celles du Bénin avec 134,900 milliards de francs, celles du Mali avec 76,500 milliards de francs et celles du Burkina Faso avec 64,582 milliards de francs. Suivent après les établissements du Sénégal avec 52,350 milliards de francs, de la Côte d'Ivoire avec 47,529 milliards de francs, et du Niger avec 28,850 milliards de francs. La Guinée-Bissau est venue avec 8,539 milliards de francs.

Déclaration officielle des recettes publiques de septembre 2012

La chute remarquable, après la forte percée du mois d'août

D'aucuns diront que les recouvrements ne sauraient être linéaires. N'empêche, le faible niveau de collecte des recettes des impôts et douanes est avéré. Et cela se lit une nouvelle fois en septembre 2012. Depuis le début d'année, la centralisation des chiffres par la Direction de l'Economie a donné 30,5 milliards de francs Cfa en juillet, 28,5 milliards de francs Cfa en juin, 30,4 milliards de francs Cfa en mai, 32,5 milliards de francs Cfa en avril... Jusqu'au mois d'août et sa bagatelle de 38,3 milliards de francs Cfa. On s'est réjoui de la première forte percée, après huit mois d'exercice budgétaire. Seulement, voici le niveau des recouvrements en septembre : 26,1 milliards de francs Cfa, soit l'addition des 11,3 milliards de francs Cfa des impôts, des 13,7 milliards de francs Cfa des douanes et du milliard de francs Cfa du Trésor public. Le moins qu'on puisse dire, c'est que les régies financières ont baissé, en comparant les 13,1 milliards de francs Cfa des impôts et les 15,0 milliards de francs Cfa des douanes un mois auparavant. Le Trésor, lui, avait recouvré 10,1 milliards de francs Cfa.

Décidément, c'est la chute des impôts vers la fin d'année. En glissement annuel, les Impôts avaient fait 9,4 milliards de francs Cfa en septembre 2011, contre 14,2 milliards de francs Cfa par les Douanes. Le Trésor faisait 1,2 milliard de francs Cfa. Ce qui donnait 24,8 un total de milliards de francs Cfa.

L'évidence de septembre 2012, c'est que les paiements ont dépassé les recettes. Un cumul de 26,65 milliards de francs Cfa a été



consommé, avec un dépassement de 1,11 milliard de francs Cfa si l'on considère l'ordonnancement mensuel de 25,54 milliards de francs Cfa. Pour le mois, au moment d'écrire le tableau de bord, on a payé 8,55 milliards de francs pour les "Traitement et salaires", dont 4,73 milliards pour le secteur de l'Education. Les mandats en instance de paiement (reste à payer) s'élèvent à 1,04 milliard de francs. Il ne s'agit pas d'arriérés. Le compte est bon pour accrocher l'ordonnancement de 9,59 milliards de francs. En août dernier, il a été signalé 9,88 milliards de francs Cfa en Traitement et salaires.

Les "Biens et services" ont, quant à eux, coûté 3,18 milliards de francs Cfa. Contre 1,62 milliards de francs Cfa le mois passé. On doit encore débloquer 0,10 milliard de francs pour effacer le reste à payer. Les "Subventions et transferts" ont fait 4,21 milliards de francs Cfa. Soit une augmentation de 2,39 milliards de francs par rapport au mois précédent. Tandis que la dette publique continue de laisser des traces : 0,48 milliards de francs Cfa sont allés aux intérêts sur la dette intérieure, et 8,33 milliards

de francs Cfa à l'amortissement de la même dette intérieure. Ici, la précision est que ces montants budgétisés et payés sont en cours de régularisation (restes à payer négatifs). Trente jours auparavant, les paiements étaient signalés à 0,54 milliard de francs Cfa pour les intérêts de la dette intérieure et 7,99 milliards de francs Cfa pour l'amortissement de la dette intérieure. Rien n'est toujours indiqué pour supporter la dette extérieure.

Quant aux investissements, ils ont dû coûter 1,91 milliard de francs. Contre 11,68 milliards de francs en août 2012.

A titre indicatif, de janvier à septembre 2012, les recouvrements ont atteint un total de 270,9 milliards de francs Cfa, sur le plafond de 340,5 milliards de francs Cfa inscrits au budget 2012. Les impôts y ont déjà contribué pour 111,6 milliards de francs Cfa, les douanes pour 131,5 milliards de francs Cfa et le Trésor pour 27,8 milliards de francs Cfa. Sur ce pactole, les paiements effectués se chiffrent à 240,31 milliards de francs Cfa, avec des mandats en instance de paiement de 18,44 milliards de francs Cfa.

Par une Assemblée générale constitutive

Des «Zémidjans» togolais en mutuelle pour une retraite-conversion

Ils exercent un métier difficile, mais noble par la contribution à l'économie nationale. Leur nombre a flambé : suivant les dernières statistiques du Collectif des Organisations Syndicales des Taxis-Motos du Togo (COSTT), les zémidjans sont estimés à 213.807 à fin décembre 2011, dont 57.215 à Lomé. Et ce sont des milliards de francs Cfa que les conducteurs de taxis-motos, communément appelés «zémidjans», apportent à l'économie chaque année. Seulement, ces professionnels du transport s'identifient par l'absence d'une assurance, la garantie d'une fin de carrière pénible, etc. Au seul plan des dures conditions naturelles et du mauvais état du réseau routier qu'ils sont obligés d'affronter tous les jours. Il ne faut donc se lasser des initiatives prises ici et là. La dernière en date vient du sieur Foligan Foly-Ehke qui mutualise des zémidjans, soutenu par la militante de défense des droits de l'homme, Nathalie Doe-Egueli. Pour la cause, une assemblée générale constitutive a abouti, le 21 octobre 2012 au Centre catholique Brother Home de Lomé, à la création de l'Association pour une Mutuelle des Motos-Taxis au Togo (A2M2T). Et



Photo de famille des membres du bureau et des autorités présentes

ce, en présence des autorités traditionnelles, des représentants des forces de l'ordre et de sécurité et des responsables de zones des zémidjans de la capitale togolaise, comme Togbui Romain Touakli IV de Gamé-Agokpola, Togbui Edoth Dotse de Kpla-Mayikou, Togbui Agbemebio 1^{er} d'Afangnan, Togbui Noukafou III de Noukafou et l'Officier de police E. Ablimi.

Naturellement, le challenge est de s'atteler à répondre aux aspirations des zémidjans, entre autres alléger les difficultés rencontrées dans la profession et éradiquer la précarité du métier. Ce n'est point une fatalité. L'Association, qui est une inspiration

des pratiques de micro-assurance fondées essentiellement sur la solidarité entre les membres, sera gérée par les zémidjans et pour eux-mêmes. Elle devra aussi faire face, de façon quotidienne, aux deux principaux facteurs de travail des zémidjans que sont leur santé et celle de leurs motos. La garantie de la bonne santé se fera via une épargne pour offrir la possibilité d'une retraite-conversion vers des métiers moins éprouvants pour l'organisme humain et, peut-être, plus rémunérateurs que le job actuel. Evidemment, la famille du conducteur de taxi-moto sera moins inquiète pour un présent et un avenir aujourd'hui précaires.

Pour Joseph Kotoko, le Président de l'A2M2T, l'initiative a évolué normalement et posera, à coup sûr, sur les bases d'un système mutualiste de protection pouvant s'étendre, à terme, à d'autres catégories socioprofessionnelles et secteurs de la vie socioéconomique du Togo. Et à l'initiateur, Foligan Foly-Ehke, de confirmer toute la force des zémidjans dans l'économie nationale. Aussi, «faut-il les aider à s'autogérer, en leur créant des conditions adéquates en vue de l'assainissement de leur monde».

Il faut rappeler que, à l'issue de l'assemblée constitutive, le bureau élu de neuf membres est composé de Joseph Kotoko, Kossivi Agbigbi, Ekue Gaba, Komivi Asfosa Adovlo, Fortuné Dzetsi, Kokou Amedeka, Anani Elikplim, Philomène Amedegnato et Kangnin Amah-Tchoutchoui. Pour un mandat de trois ans, renouvelable une seule fois.

L'initiative de l'A2M2T devance une autre idée du Gouvernement qui projette de réinsérer les conducteurs de taxis-motos aux corps de métiers professionnels au Togo. Un programme d'appui est déjà élaboré à cette fin.

FOOTBALL/MISSION CAF-FIFA

M. Loisel, le bilan est "globalement assez encourageant pour la première saison"

En fin de mission au Togo, Cyril Loisel, responsable du développement de la FIFA a déclaré, mardi, être "globalement satisfait" des efforts faits par la Fédération Togolaise de Football par rapport aux engagements pris dans le cadre des projets goals.

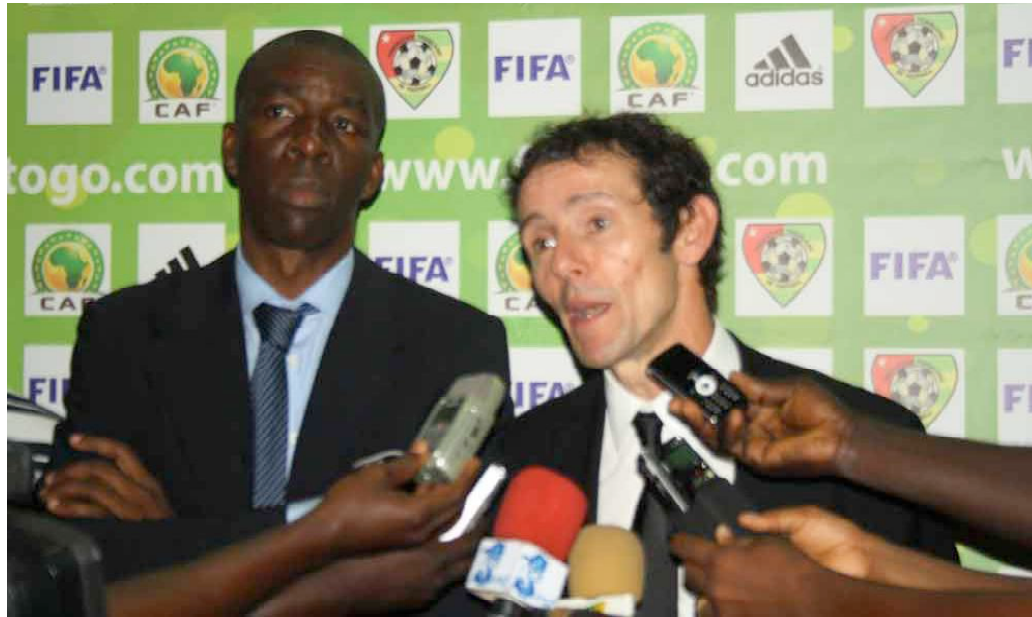
"Le bilan est globalement assez encourageant, car il y a une évolution favorable sur les plans organisationnel et administratif", s'est réjoui Cyril Loisel au cours de la conférence de presse tenue au siège de la FTF.

Pour le membre de la FIFA, le fait que le championnat national de première division est allé à son terme prouve que les acteurs veulent travailler pour redorer le blason du football togolais.

Mais certaines choses "restent encore à améliorer et à concrétiser", a noté Loisel, notamment l'organisation du championnat féminin, celui des plus jeunes et le renforcement de la direction technique nationale.

M. Cyril Loisel s'est également prononcé sur des informations ayant circulé dans des journaux, faisant état de détournement par la Fédération, des fonds mis à la disposition du Togo dans le cadre de ces projets Goals.

"La FIFA n'a jamais parlé de détournement", a précisé M. Loisel. Mais il a souligné que la FIFA avait relevé certaines anomalies, certaines dépenses ayant été maladroitement affectées à d'autres rubriques. Ce qui a poussé la FIFA à désigner



le cabinet KPMG pour accompagner la Fédération dans la gestion des fonds.

M. Loisel avait déjà indiqué lundi que la FIFA va continuer à apporter son appui financier aux clubs de première et de deuxième division du championnat togolais. Selon ce dernier, les clubs de D1 recevront chacun 20.000 dollars et ceux de la D2, la bagatelle de 10.000 dollars pour le compte de la saison

2012-2013. La FIFA a également décidé de prendre en charge pour la deuxième année consécutive l'assurance de tous les clubs participant au championnat.

La mission conjointe de la Fédération Internationale de Football (FIFA) et de la Confédération Africaine de Football (CAF) arrivée à Lomé depuis jeudi pour une évaluation à mi-parcours des Projets Goals, visant à relancer le football

togolais a fini son travail.

Conduite par Cyril Loisel, responsable du développement à la FIFA, cette mission est composée de trois autres personnalités, notamment Prosper Abega, président de la Commission d'appel de la CAF, de Primo Corvaro, responsable des associations de la FIFA et de Kablan Sampon, officier de développement de la FIFA, Afrique de l'Ouest.

CAN 2013 : Drogba, Eto'o et Pienaar, nouveaux ambassadeurs de la lutte contre le paludisme

En amont du lancement de la Coupe d'Afrique des nations 2013, des stars du football et des chefs d'Etats se sont regroupés autour de la campagne Unis contre le Paludisme, pour diffuser des messages de prévention et de traitement de la maladie pendant le tournoi. Des personnalités du football, dont Didier Drogba, Samuel Eto'o et Steven Pienaar, ainsi que plusieurs chefs d'Etats de l'African Leaders Malaria Alliance (ALMA) vont élever leur voix pour la lutte contre le paludisme au travers de spots télévisés, d'affiches ou de programmes éducatifs qui seront diffusés à travers l'Afrique.

"Sur tout le continent africain, les enfants comme les parents portent le football dans leur cœur et dans leur esprit tout comme le paludisme qui tue près de 600 000 personnes, et provoque 174 millions de cas de maladie par an", indique Samuel Eto'o, le capitaine de l'équipe nationale du Cameroun et champion d'Unis contre le Paludisme. "Nous nous sommes unis pour utiliser la force du football pour combattre le paludisme et nous espérons que nos fans nous rejoignent dans cette lutte."

Bien qu'il soit possible de prévenir et de traiter le paludisme, la maladie tue un enfant toutes les 60 secondes en Afrique et coûte au continent un montant minimum estimé à 12 milliards de dollars, en tenant compte de la perte de productivité et des soins de santé administrés aux malades.

Drogba : "Donner un carton rouge au paludisme"

"J'ai moi-même été victime du paludisme et j'ai pu observer de mes propres yeux les effets dévastateurs que cette maladie peut avoir sur les individus et leurs familles", poursuit Didier Drogba, capitaine de l'équipe nationale de Côte d'Ivoire et champion d'Unis contre le Paludisme. "Nous devons faire sortir le paludisme

du jeu. Utiliser la popularité du football pour permettre aux populations d'acquiescer une plus grande connaissance des méthodes de prévention et de traitement nous permettra à terme de donner un carton rouge au paludisme."

En s'appuyant sur l'effet de levier que représentent la popularité et la ferveur qui tourment autour de la CAN, la Confédération Africaine de football (CAF) et Unis contre le Paludisme s'associent pour diffuser des messages de sensibilisation sur le paludisme via des spots radios et télévisions, des panneaux de sensibilisation dans les stades et des activités locales, avec pour objectif d'atteindre directement les dirigeants et les millions de fans de football du continent.

"Le paludisme affecte presque tout le monde sur le continent africain, y compris les joueurs de football et les chefs d'Etats. Tous les yeux sont rivés sur la CAN et ses participants. La CAF et Unis contre le Paludisme s'engagent à utiliser cette plateforme pour communiquer des messages importants qui permettront de venir à bout des décès causés par cette maladie", dit Mr.

Hicham El Amrani, Secrétaire Général de la CAF.

Des sensibilisations prévues lors des matchs de la CAN

Les activités se sont multipliées pendant les matchs de qualification et la Présidente du Liberia, Ellen Johnson Sirleaf, a surpris les fans de football lors du match amical Liberia-Ghana, puisqu'elle est venue supporter son équipe et la remercier pour ses efforts dans la lutte contre le paludisme. "Quand nous nous battons tous ensemble, nous construisons des nations plus fortes et nous sauvons des vies" a dit la présidente Sirleaf. "En tant que fan de football moi-même, je comprends la popularité et le pouvoir de ce sport. Nous avons les outils pour vaincre le paludisme et j'invite tout le monde à nous rejoindre dans cette lutte."

Au Nigeria, Malawi, Benin, Ghana, Ouganda, Tanzanie et d'autres pays, des messages de sensibilisation sur le paludisme seront transmis par le biais de joueurs de football, d'équipes favorites et de programmes sportifs. Des études démontrent bien que le public retient mieux et réagit davantage aux messages lorsqu'ils sont diffusés par ses stars de football préférées. Dans les différents pays, des

panneaux, des journaux sportifs et des programmes sur le tournoi vont renforcer les spots diffusés sur la radio et la télévision pour assurer que les messages de la campagne Unis contre le Paludisme atteindront tous les familles.

En Côte d'Ivoire, des images de Drogba et de ces coéquipiers Kolo Touré, Gervinho et Salomon Kalou attirent les lecteurs à des messages éducatifs sur le paludisme et crée un mouvement autour de la réduction de l'impact du Paludisme en Afrique de l'Ouest. La campagne Unis contre le Paludisme détruit les barrières de la langue puisque les annonces de sensibilisation ont été enregistrées par les stars du football dans 18 langues africaines depuis que la campagne fut lancée en 2009.

"Je me sens honoré de porter le titre de champion dans la lutte contre le paludisme", confie Steven Pienaar, champion d'Unis contre le Paludisme et ancien capitaine de l'équipe nationale de football d'Afrique du Sud. "C'est inacceptable que le paludisme tue un enfant chaque minute. Nous pouvons tous faire de petits efforts pour prévenir et guérir cette maladie. Unis nous pouvons vaincre le paludisme."

Tirage Can Afrique du Sud 2013

Le Togo affrontera la Côte d'Ivoire au premier tour

Le Togo affrontera dans le groupe D la Côte d'Ivoire, la Tunisie et l'Algérie lors de la phase de groupe de la Coupe d'Afrique des Nations, Afrique du Sud 2013. C'est le verdict rendu par le tirage au sort effectué à Durban en Afrique du Sud ce mercredi.

Les Togolais qui retrouvent la compétition depuis 2006 et la participation avortée de 2010 vont croiser la Côte d'Ivoire, finaliste malheureux de la dernière CAN mais aussi la Tunisie vainqueur de la compétition en 1994. Deux sélections qui auront des grandes ambitions, surtout pour la Côte d'Ivoire qui court derrière le titre depuis 1992.

De l'avis des analystes, ce groupe D semble le plus relevé de la compétition qui offrira de belles empoignades. Dans les autres groupes, la Zambie, vainqueur de la dernière CAN au Gabon croise dans le groupe C le Nigeria, le Burkina Faso et l'Éthiopie.

Le Ghana, tête de série du groupe B, affrontera le Mali, la RDCongo et le Niger. Tandis que l'Afrique du Sud, le pays organisateur rencontrera l'Angola, le Maroc et le Cap Vert.

GROUPE A	GROUPE B	GROUPE C	GROUPE D
Afrique du Sud	Ghana	Zambie	Côte-d'Ivoire
Angola	Mali	Nigeria	Tunisie
Maroc	RD-Congo	Burkina-Faso	Algérie
Cap - Vert	Niger	Éthiopie	Togo

FOOTBALL/

Nantes: Serge Gakpé va être sanctionné

A Nantes, on ne badine pas avec la discipline. Le Togolais Serge Gakpé va l'apprendre à ses dépens. Blessé à la cuisse début octobre lors de la victoire contre Lens (4-0), Gakpé devait être éloigné des terrains pendant trois semaines. Mais l'attaquant du FC Nantes a tout de même rejoint la sélection togolaise, durant la dernière coupure internationale, sans l'avis de son club. Titularisé à quatre reprises cette saison, Serge Gakpé, de retour cet été d'un prêt au Standard de Liège, semblait avoir marqué des points auprès de son entraîneur. En attestent ses deux buts inscrits face à Guingamp (7e journée) puis Lens (9e journée). Las, l'attaquant a été stoppé net par un claquage à la cuisse, survenu le 3 octobre, deux jours avant le déplacement à Ajaccio.

Plus que le débat sur l'éventuel joker offensif, c'est le comportement de Serge Gakpé qui a passablement irrité Michel Der Zakarian. L'attaquant nantais n'a plus franchi les grilles de la Jonelière depuis le 5 octobre.

Et pour cause, il a rejoint, en dépit de sa blessure, la sélection togolaise qui a obtenu le 14 octobre dernier sa qualification pour la CAN 2013 face au Gabon. Serge Gakpé était à Lomé, en tribune. "C'est un manque de respect vis-à-vis du club. Il ne faut pas prendre les gens pour des imbéciles. Ce qu'il a fait n'est pas compatible avec ce que je lui ai demandé. Quand tu es blessé, tu vas faire constater la blessure et tu rentres. Là, ça fait quinze jours qu'on ne l'a pas vu", fulmine l'entraîneur nantais. Les retrouvailles entre le technicien et le joueur, a priori jeudi, s'annoncent particulièrement fraîches, voire tendues. D'autant que la direction n'a pas franchement prévu de passer l'affaire sous silence. "J'ai eu le joueur et son agent au téléphone, explique Franck Kita. J'ai envoyé un courrier à Serge Gakpé qui est convoqué pour un entretien lundi prochain. Son comportement est scandaleux. Il encourt une sanction financière", poursuit le directeur général du FC Nantes.

Volleyball : Le Togo 3ème en dames et dernier en hommes dans la zone III

La Côte d'Ivoire et le Burkina Faso se sont adjugés les trophées hommes et dames de la Coupe d'Afrique des nations de la zone III. Seules les dames togolaises se sont illustrées, terminant sur le podium. Les hommes par contre ont été dominés de la tête au pied.

Les dames togolaises auraient pu espérer meilleur sort après un bon début dans le tournoi. Une première victoire laborieuse sur le Burkina Faso 3 sets à 2 (25-21, 14-25, 25-16, 21-25 15-11). De quoi néanmoins bien entamer la compétition. Ensuite, les volleyeuses togolaises enregistrent leur première défaite face au pays organisateur, la Côte d'Ivoire 3 sets à 0. (26-24, 25-18, 25-14). Ensuite le Togo bat le Niger et Bénin par 3 sets à 0 et se présente pour la petite finale de la compétition.

Il y retrouve le Niger, dominé quelques jours plus tôt. Les Togolaises concèdent juste un petit set et dominent copieusement les Menas 3 sets à 1 3-1 (16-25, 25-12, 25-14, 25-17).

Les hommes togolais n'ont connus que défaite sur défaite à la Coupe d'Afrique des nations de la zone 3. Dans un premier temps face au Niger, au Burkina Faso, au Bénin et enfin face à la Côte d'Ivoire. Le tout sur un score identique de 3 sets à 0. Les coéquipiers d'Atsou Anato ont eu de la peine à développer leur jeu et devront travailler encore plus. Ils terminent le tournoi à la 5ème place sur 5 équipes dna sle tableau hommes.

REPERES

Les agriculteurs et leur temps

Un séminaire sur le temps, le climat et l'agriculture a regroupé les 4 et 6 septembre respectivement à Amlamé et à Anié, les producteurs et conseillers agricoles des deux localités. Organisé par la Direction Générale de la Météorologie Nationale (DGMN), avec l'appui financier de la Météo Norvège et l'Organisation Météorologique Mondiale (OMM), ces rencontres ont pour objectif, de rendre les agriculteurs beaucoup plus indépendants dans le traitement des questions liées au temps et au climat qui affectent la production agricole et d'améliorer les relations entre les agriculteurs et le service de la météorologie nationale. Que ce soit à Amlamé ou à Anié, ces rencontres ont permis aux paysans issues de différents villages, d'apprendre à mesurer les hauteurs de pluies et surtout, à les utiliser pour prendre des décisions dans leurs activités agricoles et développer d'avantage leur capacité d'adaptation en vue d'améliorer leurs performances. Des travaux pratiques leurs ont permis en outre de pouvoir manipuler facilement le pluviomètre paysan qui est composé d'un seau en plastique gradué par champs hachurés en millimètre de pluie d'une bague réceptrice de 100 cm² de surface à l'extrémité supérieure du seau. Les paysans ont été édifiés sur les nouvelles réformes pour la relance de l'agriculture au Togo, sur le temps et le climat, les changements climatiques de l'Atmosphère, les catastrophes naturelles, les prévisions saisonnières, les prévisions du temps, l'effet de serre du aux phénomènes anthropiques, les relations futures entre les services de l'agriculture, la Direction Générale de la Météorologie Nationale et les agriculteurs etc. Ils ont été instruits sur l'installation et la technique de lecture du pluviomètre, la rédaction d'une fiche de relevés pluviométriques, la détermination des dates de semis etc puis échangé avec les formateurs sur le Document de Stratégie de Réduction de la Pauvreté, ainsi que sur le Programme National d'Investissement Agricole et de la Sécurité Alimentaire (PNIASA). Expliquant les changements climatiques, le directeur des Applications météorologiques à la direction générale de la météorologie nationale, Kpogo Yao Doh a indiqué que ces changements climatiques sont attribués directement et indirectement aux activités humaines alternant avec le comportement de l'atmosphère mondiale auxquelles viennent s'ajouter la variation naturelle du climat observé au cours des périodes comparables.

REMERCIEMENTS ET ANNONCES

M. AGBODAN Mavor Michel, doyen de la famille AGBODAN.
M. AGBODAN Tété Komlan Antoine, professeur de CEG à la retraite.
M. AGBODAN Tété Hervé, Directeur de la Communication par intérim de la Fédération Togolaise de Football et chargé du Desk Sport au journal L'Union.
Les familles Parentes, Alliées et Amies
Profondément touchées par les nombreuses marques de sympathie et d'affection que vous leur avez témoignées de diverses manières lors du décès de leur très chère et regrettée



Veuve Enuanyon Homéfa Assafogan AGBODAN, née EKLOU FESSOU, revendeuse à Agbodankopé
Rappelée à Dieu, le 14 octobre 2012 dans sa 91e année

Vous renouvellent leurs sincères remerciements et vous prient de bien vouloir assister ou de vous unir d'intention aux obsèques qui se dérouleront selon le programme ci-après :

PROGRAMME DES OBSEQUES

Vendredi 26 octobre 2012

18H30 : Veillée de prières et de chants en la maison mortuaire, sise à Agbodankopé

Samedi 27 octobre 2012

06H00 : Chapelle ardente

09h00 : Cérémonie de libation (sikodé)

10H00 : Début des grandes funérailles

15H00 : Levée du corps

15H10 : Messe d'enterrement en l'Eglise Notre Dame du Rosaire d'Agbodankopé suivie de l'inhumation au cimetière d'Agbodankopé.

Dimanche 28 octobre 2012

9H00 : Messe d'action de grâce et de sortie de deuil en l'Eglise Notre Dame du Rosaire d'Agbodankopé.

Maison mortuaire : Maison Assafogan à Agbodankopé.

Littérature

Léonora Miano reçoit le Prix Seligmann 2012



Femme in a city.

Une petite valse version afropéenne dont le but est de revoir les préjugés et les idées reçues sur la condition de cette communauté.

Au travers d'un prisme politique,

l'auteure évoque des thèmes divers comme le couple, la famille, le sexe, le travail, l'identité et le vivre ensemble. Depuis sa publication en janvier 2012, l'œuvre littéraire suit aussi le tempo des scènes théâtrales, avec à la

mise en scène, Eva Doumbia. La pièce, intitulée "Afropéennes", s'est notamment jouée les 16 et 17 octobre au WIP Villette, à Paris.

Auteure à succès, Léonora Miano est surtout célèbre pour son roman Contours du jour qui vient. La Fondation Seligmann est une fondation française qui a pour but de combattre les sources du racisme et du communautarisme : fondamentalismes religieux, relents du colonialisme, peur irrationnelle de l'inconnu, ségrégations fondées sur la condition sociale, le niveau d'instruction, les traditions héritées du passé.

Vient de paraître

Religion et littérature arabe contemporaine.
Quelques regards critiques

Si la religion est un motif récurrent dans la littérature arabe contemporaine, elle peut néanmoins être abordée de manières très variées: simple marqueur culturel ou au contraire matière romanesque, cause à défendre ou objet de critique. Cette dernière position ne se fait pas toujours sans risque: pour avoir écrit des romans jugés

blasphématoires ou irrespectueux envers la religion, censurés par les autorités - qu'elles soient religieuses ou civiles - mais aussi par la presse, voire une partie des intellectuels, des auteurs ont été menacés de mort, d'autres ont été emprisonnés ou contraints de quitter leur pays. Cet ouvrage met en évidence quelques œuvres de fiction dues à des auteurs de différentes

confessions, du Maghreb au Proche-Orient en passant par la péninsule Arabique, qui posent un regard critique sur divers aspects de la religion: son poids sur la société, le comportement de ses représentants, l'intransigeance de ses dogmes. Xavier Luffin enseigne la langue et la littérature arabes à l'Université libre de Bruxelles. Il a traduit une douzaine de livres

(romans, nouvelles, théâtre, poésie), essentiellement d'auteurs du monde arabe (Égypte, Liban, Soudan, Maroc, Tunisie, Palestine), mais aussi de Turquie et du Libéria.

Luffin Xavier, Religion et littérature arabe contemporaine. Quelques regards critiques, Éditions L'Académie en poche, 2012, 138 pages

Théâtre

Le Togolais Gustave Akakpo fait ses scènes avec Chiche L'Afrique !

Gustave Akakpo, jeune auteur de théâtre togolais, revient sur scène après trois ans d'absence. Comme prétexte à son propos, il choisit d'incarner un journaliste présentant un talk show sur l'Afrique. On assiste donc à une revue de presse où les chefs d'État prennent la parole, Omar Bongo, Paul Biya, Eyadema et Sarkozy, bien senti mais déjà vu, avec ses hausses d'épaules intempestifs et ses " Vous voulez que je vous dise... Eh bien je vais vous le dire !". Sans mentionner l'expression malheureuse de Claude Guéant



sur "L'homme africain (...) pas assez entré dans l'histoire", il évoque en déambulant le discours de Sarkozy en Afrique, à travers la réaction de jeunes d'abord

enthousiastes puis sceptiques face au gesticulateur de l'Élysée ! Au fil du show, le rythme s'étire et ça se dénoue sur un montage d'images de dictateurs africains sur fond de rock... Le genre rappelle les chroniques radio et le show de Mamane, déjà auteur d'une parodie de télé africaine.

Compilation de discours plutôt que one-man-show, un peu à la manière d'Elf la pompe Afrique, cette satire de la francophonie porte mais elle gagnerait à être vraiment raccourcie.

Texte de et avec Gustave Akakpo,
Mise en scène Thierry Blanc

Nécrologie

Alf Kumalo, le photographe de Mandela est mort

Ami proche de Nelson Mandela, l'ex président sud-africain et héros de la lutte anti-apartheid, Alf Kumalo s'est éteint le 21 octobre dernier à Johannesburg à 82 ans. Photographe, ancien reporter du magazine Drum puis du quotidien The Star, Alf Kumalo a couvert les soubresauts sociaux politiques qui ont émaillé l'histoire de l'Afrique du Sud.

Il est resté célèbre pour les photographies du procès de Rivonia, des émeutes de Soweto en 1976, de l'enterrement de Steve Biko en 1977, de la libération de Nelson Mandela en 1990... Cet homme a fait de son appareil une arme, pour témoigner et construire

la mémoire collective nationale.

Plus efficaces que tous les discours, certaines de ses images ont fait le tour du monde. Il les a compilées pour en faire des livres ces dernières années, parmi lesquels *Through my lens, A photographic memoir* (Tafelberg, Cape Town, 2009).

Alf Kumalo a aussi documenté la vie de Winnie Mandela et de ses deux filles au fil des ans, en tirant un livre, *"8115, A prisoner's home"* (Penguin Books South Africa, 2010). Il envoyait des photos de ses enfants au prisonnier politique, qui ne les a pas vus grandir - le droit de visite ne pouvant s'exercer qu'à partir de 15 ans.

Cinéma

Cobra Verde au Centre Mytronunya le 02 novembre prochain

Cobra Verde est un film germano-ghanéen réalisé par Werner Herzog en 1987. Il relate les aventures d'un bandit brésilien mandaté au début du XIXe siècle pour être le dernier trafiquant d'esclaves au Dahomey.

Après avoir perdu tout son bétail à cause de la sécheresse, Francisco Manoel quitte le Sertao brésilien, devient hors-la-loi et se fait appeler Cobra Verde. Devenu

l'intendant d'un planteur, ce dernier l'envoie au Dahomey pour ramener un convoi d'esclaves, en réalité pour se débarrasser de lui. En effet le souverain local exterminait impitoyablement tous les Blancs qui s'aventurent sur ses terres...

Des grands films du cinéma autour des thèmes comme le racisme, l'esclavage, la colonisation, les luttes d'émancipations...

Société/ Fête de Tabaski 2012

Le mouton se négocie entre 30 000f et 350 000f à Lomé

La fête du Sacrifice du mouton communément appelé Aïd El Kebir ou Tabaski sera célébrée le vendredi 26 octobre 2012 au Togo. A quelques jours de la plus grande fête musulmane, des milliers de moutons attendent preneurs. Mais, ce n'est pas encore la grande affluence sur les différents marchés à bétail de Lomé où les moutons se négocient, souvent, à prix d'or.

Etonam Sossou

Camara est un fidèle musulman venu acheter son mouton de sacrifice au marché de Gbossimé ce 23 octobre 2012. Il trouve les prix « intouchables ». « Celui qui est malin, qu'il attende le jour de la fête, les prix vont baisser peut-être même de 50%. Si tu veux acheter maintenant, c'est la mort », soutient-il. Pour justifier le prix élevé des moutons, certains vendeurs brandissent l'argument du manque de moutons cette année. « C'est une stratégie commerciale. C'est pour pousser les gens à acheter rapidement si

non, il y a plein de moutons », se convainc Camara qui a pourtant déjà acheté ses deux moutons à 70 000f chacun. C'est parce que je suis obligé, confie-t-il. Boucari, lui, vient d'acheter 12 moutons à des prix allant de 30 000 et 55000f. Il revendra certains et d'autres appartiennent à des amis et parents qui l'ont envoyé « faire le marché ». En tout cas, il reconnaît avoir fait une bonne affaire et n'exclut pas de revenir.

A l'occasion de la fête de la tabaski, tout musulman qui a les moyens se doit de sacrifier un mouton juste après la grande prière, voire un bœuf ou un



chameau pour les plus nantis. Communément appelée fête du mouton, ces ruminants se vendent

à prix d'or à la veille de cet événement. Un tour sur les marchés à bétail de Gbossimé et de Hanoukopé de Lomé permet d'avoir une idée de l'offre sur le marché. Pour permettre aux fidèles musulmans de Lomé de s'acquitter de leur devoir religieux, ce sont des milliers de moutons qui attendaient des clients ce mardi 23 octobre. A deux jours de la fête de l'Aïd El Kebir, l'affluence n'est pas encore au rendez-vous. Pour les quelques rares clients,

les avis sont partagés. Si certains estiment que les prix sont élevés par rapport à l'année dernière, d'autres les trouvent abordables. Des moutons, il y en a de toutes les tailles, toutes les formes et surtout toutes les couleurs. Les moutons de couleur blanche semblent les plus prisés, donc les plus chers également. D'ailleurs, le mouton le plus cher du marché de Gbossimé est certes grand, bien nourri, mais surtout de couleur blanche. Il se négocie à 350 000f mais lorsque nous quittons les lieux, il n'avait pas encore trouvé preneur.

Parmi ceux qui ont fait de bonnes affaires en cette matinée, il y a Seydou Sowadou. Venu de la région des Savanes avec 130 moutons la veille, il ne lui reste qu'une vingtaine à écouler. Il a vendu la centaine de bœufs à des prix variant entre 30 000 et 100 000f. « C'est vrai que le prix est élevé mais c'est ce qui nous arrange, nous les commerçants », reconnaît-il. De toute façon, les

acheteurs sont quelques fois obligés de subir leur loi. Mais, « c'est une fois dans l'année, donc il faut le faire puisqu'il y a des bénédictions dedans. C'est important pour tout musulman qui a les moyens », soutient Salifou que nous avons rencontré au marché à bétail de Hanoukopé. Il est reparti bredouille, mais promet de revenir plus tard pour payer son mouton de tabaski.

Certes, ils sont nombreux à se plaindre du prix des moutons, mais il y en a qui se frottent les mains. Sont de ceux là, Monsieur Daouda qui a vendu un nombre important de moutons ce mardi dont cinq bœufs à 150 000f chacun. « Al Hamdoulilahi, le marché est bien », reconnaît-il.

Certainement la grande affluence, c'est vendredi. Par manque de temps pour certains et par stratégie chez d'autres. L'essentiel étant de s'acquitter de ce devoir religieux.

Faiblesse sexuelle des hommes

Le secret qui se vend à la place du marché

La faiblesse sexuelle des hommes, autrefois vécue de façon secrète par les personnes qui en étaient victimes, est un secret de polichinelle aujourd'hui. L'ampleur du phénomène et la vente récurrente des produits aphrodisiaques, de surcroît par des femmes nous ont motivé à nous intéresser à la faiblesse sexuelle, ses causes et les conséquences relatives à la consommation des produits aphrodisiaques.

Deux femmes. Pendant que l'une d'entre elles accoste les passants pour leur faire une proposition de marché, l'autre discute le prix des articles avec ceux qui se sont intéressés à la marchandise. Un seul mot a retenu notre attention et nous nous sommes approchés des deux vendeuses. « Les secrets sont là ». Nous avons cherché à comprendre le secret dont il est question. Une gamme de produits aphrodisiaques. C'est ce que la jeune femme nous a présenté. « C'est le secret des hommes aujourd'hui », a-t-elle marmonné en présentant un lot de médicaments. Sur un paquet du lot, il y a l'image d'un sexe masculin en érection. Et la vendeuse nous conseille de le prendre, car il est bien apprécié par ses clients.

Qui sont vos clients ? Avons-nous voulu savoir. « Tous les

hommes surtout les jeunes », nous a-t-elle répondu. Et elle a continué en précisant que sans les produits aphrodisiaques, plusieurs hommes ne peuvent rien faire au lit. « C'est leur secret », a confié la vendeuse. Sur place, deux clients, présents dans le cadre d'un atelier régional, ont acheté des plaquettes de médicaments suite aux explications de la vendeuse. Un vieil homme qui a suivi la scène, s'est étonné en ces termes : « Eh ! Quelque chose qui se traitait en toute clandestinité à l'époque ! C'est ce qui est vendu publiquement par des femmes. Que Dieu nous aide ... ». Sans prêter attention au propos du vieil homme, la vendeuse marchandait comme si de rien n'était. Face à son insistance, nous lui avons fait comprendre que nous étions encore jeunes pour être sous des produits pareils.

« Les jeunes sont les plus intéressés par nos produits. Il y a un service non loin d'ici. Ils sont tous de jeunes et jolis garçons là-bas. Mais Dieu seul sait combien de fois ils nous sollicitent », a lassé entendre la vendeuse. Le même témoignage nous a été fait par Ruth, une autre vendeuse des produits aphrodisiaques. Selon elle, les jeunes sont plus intéressés par les produits aphrodisiaques. Et elle justifie cela par trois raisons différentes. La recherche de la performance, l'habitude alimentaire et le vagabondage sexuel qui tôt ou tard peut conduire aux produits aphrodisiaques. « Ces produits, quoi que leur usage présente des conséquences, sont très prisés par les hommes », témoigne Chinois, un autre vendeur desdits médicaments. Sa spécialité dans la vente des médicaments lui ont valu ce sobriquet et tout le monde l'appelle Chinois.

Selon lui, beaucoup d'hommes utilisent les produits aphrodisiaques, mais de façon clandestine. « Les gens restent dans des coins cachés et m'appellent pour que je les serve en fonction de leur goût », soutient Chinois. Même si des clients s'en procurent de façon clandestine, force est de reconnaître que la vente des produits aphrodisiaques, à de l'indigénat et à de la médecine moderne est devenue un marché très important de nos jours.

Mais utiliser les aphrodisiaques pour avoir une certaine performance, c'est s'exposer à des difficultés sexuelles. Car on sait que l'acte sexuel c'est carrément du sport ! Vouloir dépasser ses performances naturelles, c'est très dangereux.

Loterie Nationale Togolaise

COMMENTAIRE DU TIRAGE N°1135 DE LOTO BENZ DU 17 OCTOBRE 2012

Le tirage de Loto Benz de ce mercredi 24 Octobre 2012 porte le N°1136

Le tirage de mercredi dernier a permis, à de nombreux parieurs de la LONATO de remporter d'importantes sommes d'argent. Ainsi, à KARA, SOKODE, KPALIME, TABLIGBO et LOME, des gros lots ont été enregistrés.

Les opérateurs 7398, 1202 et 1210 basés à KARA et SOKODE ont recensé chacun un lot de 500.000F CFA.

A KPALIME, les points de vente 4014 a fait le bonheur d'un parieur qui a remporté la somme de 600.000F CFA

Les opérateurs 3944 situé à TABLIGBO a enregistré un gros lot de 1.000.000F CFA.

Dans la capitale, ce sont trois lots de 750.000F CFA et un lot de 775.000F CFA qui ont été enregistrés sur les points de vente 8233, 8223, 6350 et 7928

La remise des lots à Lomé se fera au siège de la LONATO et à l'intérieur du pays dans les Agences Régionales.

Avec la LONATO, JOUEZ PETIT ET GAGNEZ GROS !
BONNE CHANCE A TOUS !!!

LOTO BENZ

Résultats du tirage N°1136 de LOTO BENZ du mercredi 24 Octobre 2012

Numéro de base

71

90

12

81

78



Bi-hebdomadaire togolais
d'informations et d'analyses

Récepissé N°0145/16/02/01/HAAC

Siège: Wuiti - Nkafu

Tél: 22 61 35 29 / 90 05 94 28

e-mail: patrie006@yahoo.fr

Casier N° 60 / M.P.

Imprimerie: St Laurent

Tirage: 2500 exemplaires

Directeur de la Publication
Hugue Eric JOHNSON

Directeur de la Rédaction
Jean AFOLABI

Rédaction
Sylvestre D.
Hervé AGBODAN
Maurille AFERI
Pater LATE
Kossiwa TCHAMDJA
Koffi SOUZA
Alan LAWSON
Abel DJOBO
Tony FEDA

Service photographie
Roland OGOUNDE

Dessin-Caricature
LAWSON Laté

Graphisme
BOGLA G.